



AINSI PASSE LE TEMPS

Alain Michard / Louma
Ille-et-Vilaine
Danse, voix et musique
Tout public dès 6 ans
40 mn

[CRÉATION]

marmaille

13|23

oct.2020

Lillico

www.lillicojeunepublic.fr



Le spectacle

« tout a commencé un 17 janvier, il y a un million d'années.
un homme s'empara d'une éponge et la plongea dans unseau d'eau.
le nom de cet homme n'est pas important.
il est mort, mais l'art est vivant.
pas besoin de noms dans cette histoire. »
Robert Filliou

« Ainsi passe le temps » s'inspire de l'univers de Robert Filliou, artiste poète, bricoleur, touche-à-tout à l'humour bouddhiste, et en particulier de son texte « L'histoire chuchotée de l'art ». Ce texte est un récit, un conte, un poème, où il est question de l'art, sous un angle décalé et d'observation du monde. Pour Alain Michard, Robert Filliou est depuis toujours une source d'inspiration, tant pour sa manière de vivre sa vie comme une œuvre d'art, que pour son concept de « création permanente ».
« Ainsi passe le temps » réunit et conjugue la danse, la voix, les sons, et les objets.

Chorégraphie et scénographie : Alain Michard
Conception sonore et interprétation : Manuel Coursin et Alain Michard
Regard extérieur : Julien Gallée-Ferré
Scénographie : Theodoor Kooijman
Régie générale : Gweltaz Chauviré



© Alice Gautier

AINSI PASSE LE TEMPS

Production : LOUMA • En partenariat avec : La Ville de Rennes ; Lilloco / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes ; Communauté de communes Couesnon - Marches de Bretagne ; Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine (résidence mission)

LOUMA est soutenue par le Ministère de la Culture-DRAC Bretagne, la Région Bretagne et la Ville de Rennes.

Portrait

Alain Michard

Alain Michard est né un jour, quelque part.

C'est par la danse qu'il débute sa pratique artistique à l'orée des années 90, en complicité avec Claudia Triozzi. Il devient chorégraphe, mais son parcours l'amène aussi à être artiste visuel.

La danse reste sa base, l'origine fondatrice de ses projets, quelque soient les formes qu'ils prennent : pièces, films, performances, installations, écrits.

Avec chacun de ces médiums, il aime déborder des limites convenues : entre les pratiques autant qu'entre l'art et la vie.

Alain Michard porte une attention particulière au quotidien, aux objets et aux vies modestes. Il en fait un sujet de prédilection, un matériau, mais aussi le contexte de ses créations.

Son projet artistique est conçu comme la rencontre d'une expérience simultanément intime et collective, qui cherche à créer une proximité teintée d'inquiétude.

Tour à tour sur scène, sur l'écran, et dans l'espace public, il travaille le hors-champs comme espace de projection de l'imaginaire. Son goût pour le décalage, pour la fragilité des équilibres et des choses, donne à ses pièces une tonalité que l'on peut qualifier « d'humour inquiet ».

Depuis ses premières pièces, Alain Michard fait partie de ces artistes qui, depuis la fin des années 80, tentent de rendre actifs d'autres modèles de collaboration artistique. Ainsi, des affinités artistiques fortes l'ont lié à de nombreux artistes (Martine Pisani, Loïc Touzé, Marco Berretini, Boris Charmatz, Mustafa Kaplan, Nicolas Floc'h, Mathias Poisson, et la cinéaste Judith Cahen).

Une part de son travail s'inscrit dans des processus collectifs, et sort du seul cadre artistique pour s'intéresser aux contextes sociaux, à l'environnement urbain, au paysage, au langage et aux représentations non-artistiques.

Ses projets sont portés par l'idée de l'art comme espace de ré-invention (permanente) d'une communauté, qui passe par la renégociation du contrat avec le public, et la redistribution des rôles à l'intérieur des équipes de création.



Nourries en partie de l'héritage de la *post-modern* danse, mais plus encore celui d'artistes, musiciens, écrivains et cinéastes « frondeurs », ses préférences vont à des artistes comme Samuel Beckett et Mark Tompkins, ou encore Robert Filliou – à qui il emprunte le terme de « création permanente » – Daniel Johnston, musicien prolifique et psychotique, ou Alain Cavalier, pour sa représentation formelle de l'anodin, du quotidien et de l'intime.

Depuis ses toutes premières pièces, il a pris acte de sa propension à sortir des cadres établis et des logiques de reconnaissance artistique, pour s'inventer de nouvelles familles que le public est invité à rejoindre et à adopter.

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lillicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82
www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles
D-2020-000183 - Licence 1
D-2020-000185 - Licence 2
D-2020-000186 - Licence 3
Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

SALLE GUY ROPARTZ / RENNES

MER 14/10 À 18H30
JEU 15/10 À 10H ET 14H30



Retrouvez toute la programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr